La Brévine a fait du froid sa marque de fabrique, même en été

Autor(en): **Herzog, Stéphane**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **47 (2020)**

Heft 5

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1032978

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La Brévine, «Sibérie de la Suisse», est un lieu où il fait frais même en été. Mais le président de la commune Jean-Maurice Gasser (à g.), les agriculteurs Kevin et Grégory Huguenin (au centre) et Geneviève Kohler, présidente de la Société d'Embellissement de La Brévine (à dr.), s'accommodent très bien du climat.
Photos Danielle Liniger

La Brévine a fait du froid sa marque de fabrique, même en été

Le village des montagnes neuchâteloises détient le record du lieu habité le plus froid de Suisse. Le réchauffement climatique bouscule l'enneigement et les records de froid, mais La Brévine continue de fasciner les foules.

STÉPHANE HERZOG

Je suis arrivé à La Brévine le 2 juillet, par une journée venteuse. La vallée du même nom était habillée de brume. En descendant du bus sur la place du village, j'ai soudain frissonné. Mon habillement estival – un T-shirt et une veste imperméable – sera-t-il à la hauteur du climat ? Or le thermomètre digital qui surplombe la place marquait seulement 18 degrés centigrades. C'était l'effet de La Brévine! Perchée à un peu plus de 1000 mètres d'altitude au fond d'une cuvette, cette commune neuchâteloise du massif jurassien détient plusieurs records de froid. Parmi ceux-ci, un saut dans les minima homologué par la station locale de MétéoSuisse: le 12 janvier 1987, le thermomètre a atteint les – 41,8 degrés. C'est le record du lieu habité le plus froid de Suisse. «Le froid maximum arrive au petit matin au moment où le soleil apparaît. On s'attend à du plus chaud, mais les rayons plaquent le froid au sol», raconte Jean-Maurice Gasser, le président de La Brévine.

Dans les rues de ce petit village, traversé par quatre axes routiers, le promeneur estival est projeté dans l'imaginaire du froid. Le magasin qui, en été, loue des skis de fond sur roues, se nomme «Siberia Sports». Une auberge – fermée pour l'heure – affiche le nom de «Loup blanc». Derrière, se trouve le magasin de meubles «Alaska». Et voilà l'«Isba», un vieux café-restaurant. En fait, la réputation glaciale des lieux n'a pas toujours fait des heureux, car «cette perception laissait penser que les gens étaient froids également, alors qu'en réalité, le froid ne change rien et nous vaquons à nos occupations», estime

Jean-Daniel Oppliger, patron du restaurant et nouvel hôtel «l'Hôtel-de-Ville». L'homme a participé au lancement de la Fête du froid, dont la première a eu lieu en 2012, par une bise glaciale.

Des hivers moins froids et des étés à 30 degrés

Le froid qui colle les narines s'est transformé en un argument marketing. «Nous avons eu jusqu'à 5000 personnes venues de Suisse et de France fêter le froid», se réjouit le président, qui a conduit le projet de rénovation et transformation du café-restaurant «l'Hôtel-de-Ville». Cette propriété de la commune offre désormais 27 lits aux touristes. Une grande arrière-salle accueille des évènements communaux. La Brévine et ses 630 habitants se portent plutôt bien économiquement. «Les finances sont à l'équilibre», se réjouit Jean-Maurice Gasser, qui aimerait tout de même que sa commune accueille de nouvelles âmes, alors qu'en fait «elle se dépeuple, doucement».

Chez Siberia Sports, Pascal Schneider, qui complète ses revenus avec une activité estivale de menuiserie, compte sur la neige pour faire tourner sa boutique. Il regarde désormais passer les hivers avec la conscience que les années d'enneigement parfaites pour le ski de fond et la raquette appartiennent au passé. «L'hiver dernier a été quasiment sec. Les gens n'ont pu faire du ski de fond que 3 ou 4 fois. Seuls 30 kilomètres de pistes ont pu être tracés sur les 163 kilomètres normalement proposés dans la vallée», résume cet enfant du pays. L'homme a vu les températures de la Petite Sibérie changer complètement. «Quand j'étais petit, les températures pouvaient osciller entre – 15 et – 30 degrés 3 semaines durant. Désormais, on peut avoir -25 degrés un matin et deux jours plus tard de la pluie. Durant l'été 2019, nous avons eu 30 degrés 15 jours durant», raconte-t-il. Autre record: en 2006, La Brévine a enregistré 36 degrés.

Pour autant, les nuits estivales restent fraîches et des gelées peuvent apparaître dès la mi-août. Dans

extrêmes suisses

Plus haut, plus grand, plus rapide, plus beau? À la recherche des records suisses qui sortent de l'ordinaire. Aujourd'hui: la commune la plus froide de Suisse.

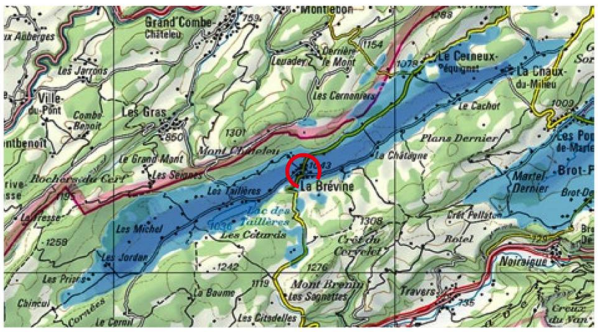
En hiver, La Brévine ressemble à une carte postale. Lorsqu'il y a assez de neige, le lieu attire les amateurs de randonnée en raquettes et tout particulièrement les fondeurs, malgré le froid.
Photo Keystone

Reproduction avec l'accord de swisstopo (BA200147)

tous les cas, les touristes arrivent à La Brévine avec un thermomètre en tête. «Les gens me disent qu'il ne fait pas si froid que ça», rapporte le patron du magasin de sports. Sur les hauteurs de la vallée, longue d'une vingtaine de kilomètres, le froid, même s'il a diminué de quelques degrés en hiver, rend tout de même le travail des paysans beaucoup plus pénible qu'ailleurs en Suisse.

Le froid du temps et la chaleur des cœurs

Au Cernil, à 1200 mètres d'altitude, Kevin et Grégory Huguenin racontent leurs journées de grand froid auprès de leurs 100 bovins. À 5 heures du matin, le travail commence parfois avec des coups de pioches pour dégeler les portes et au chalumeau pour réchauffer les extrémités des tuyaux des abreuvoirs «C'est un combat perpétuel contre le froid», résume Grégory, qui se souvient de son premier hiver de travail au Cernil, avec un thermomètre à – 15 et à près de – 30 degrés dans leur ferme du bas, au Brouillet. Malgré cela, ou peut-être à cause de cela, les deux jeunes frères, qui forment la 7e génération des Huguenin dans la vallée, aiment leur pays. À la dureté des éléments, répondrait la chaleur des cœurs. «Ici, tu sonnes chez n'importe qui, on t'invite à manger», dit Kevin. «La vallée compte peu d'habitants, soit environ 1500, mais les gens partagent», résume son frère.



Les secrets du froid

Le climat glacial de La Brévine a plusieurs origines. La première est que ce village baigne dans une cuvette fermée, où le froid stagne. Ce phénomène météorologique est appelé «lac d'air froid». Il nécessite une haute-pression atmosphérique, un ciel dégagé, une absence de vent et de la neige. Lorsqu'il a lieu, les cols et sommets alentours peuvent présenter des écarts de température allant jusqu'à près de 30 degrés par rapport au fond de la vallée. C'est ce qu'a montré une étude menée fin 2014 par l'Institut de géographie de l'Université de Neuchâtel. (SH)

Les nuits fraîches de l'été

L'été, la vallée et ses trois villages, où seule la Brévine accumule des records de froid, se transforment en un havre de soleil et de fraîcheur nocturne. À 2 kilomètres du village, le lac des Taillières, gelé en hiver, offre ses eaux brunes aux véliplanchistes et adeptes du kitesurf. Le haut plateau ressemble à une steppe. Les balades y sont belles et nombreuses, avec notamment un sentier des bornes frontières qui furent tracées en 1819 à la lisière de la France, toute proche. Une promenade historique offre 18 panneaux pour se faire une idée de ce pays de neige et de froid. À la station numéro 13, où nous a amenés Geneviève Kohler, la présidente de la Société d'embellissement locale, on découvre une belle bâtisse, qui est habitée par les parents des frères Huguenin. Le pavillon cache une ancienne source d'eau ferrugineuse, qui fut un lieu de cure.

Autre histoire d'eau, celle du ruisseau du village. Nommé le Bied, il disparaît dans un «emposieu», un puits naturel, pour ressortir dans le Val-de-Travers. Celui de La Brévine est planté en plein village. Il ressemble à un canyon. En 2018, le dit trou s'est engorgé, provoquant une inondation. «Les gens avaient 30 centimètres d'eau dans leur maison», se souvient le président de la commune. Quant au patron de l'Hôtel-de-Ville, il voit ici l'un des facteurs expliquant le climat sibérien de La Brévine. «Dans d'autres vallées de Montagnes neuchâteloises, le cours d'eau suit son cours en surface et emporte le froid, estime Jean-Daniel Oppliger. Mais ici, le Bied disparaît et le froid demeure.» Cette explication est-elle vraie? Mystère, mais à La Brévine, la violence du climat nécessite forcément une foule d'explications.